

Episode n°39 : LE TRAITÉ ÉQUESTRE LE PLUS ANCIEN

En entreprenant des fouilles sur le plateau d'Anatolie centrale, à 160 km à l'est d'Ankara (la capitale de la Turquie actuelle), à l'emplacement supposé de Hattusha, l'ancienne capitale hittite, des archéologues allemands ont fait, au tout début du XXème siècle, une extraordinaire découverte : un nombre considérable de tablettes d'argile couvertes de caractères cunéiformes. Dans ce trésor se trouvait le plus vieux traité équestre du monde, rédigé par un maître appelé Kikkuli quinze siècles avant notre ère. Voici donc trente-cinq ou trente-six siècles.

Il s'agit d'une sorte de manuel sur l'art de soigner et d'entraîner les chevaux de guerre : des chevaux qui n'étaient pas destinés à être montés, mais attelés à des chars – pas très différents de ceux qu'on peut voir au cinéma dans Ben Hur ...

Son contenu ? Le programme minutieux des exercices auxquels ces chevaux doivent être soumis tout au long de l'année. Parmi les documents exhumés par les archéologues se trouvent, miraculeusement conservées intactes, quatre tablettes contenant le programme des 184 premiers jours.

Elles se présentent sous forme de plaques d'argile d'environ 15 cm de large et 30 cm de haut, recouvertes recto verso (et parfois même sur la tranche, épaisse de un à deux centimètres) de caractères gravés à l'aide d'un roseau. C'est peut-être cette relative complexité matérielle de l'écriture cunéiforme qui explique la sobriété du style. Pas de fioritures, aucun lyrisme, rien que du concret : le premier traité équestre de l'histoire est un mode d'emploi.

Deux ou trois siècles après les leçons de Kikkuli, la cavalerie hittite bouscula celle de Ramsès II, lors de la fameuse bataille de Qadesh (1294 avant notre ère), qui fit vaciller le grand pharaon sur son char et même sur son trône.

Jean-Louis Gouraud

*Le tour du monde
en 80 Chevaux*